

Chapitre 21

Dérivation (approfondissements)

Résumé -

Au début d'année, nous avons déjà rencontré des fonctions dérivables. « A l'époque », notre motivation était surtout de mettre au point quelques bons réflexes d'ordre calculatoires. Dans ce chapitre, il s'agit plutôt de démontrer les résultats exploités précédemment...

La construction est comparable à celle du chapitre précédent (et exactement opposée à la démarche d'usage de la dérivée) :

- la dérivation est une notion locale (dérivable en un point).
- elle est étendue ensuite sur un intervalle
- enfin elle est généralisée : à des dérivations d'ordre supérieure et à des fonctions à valeurs complexes

Dans ce chapitre, nous découvrons deux résultats importants : le théorème de Rolle (qui donne l'existence -non constructive- d'un point à la qualité particulière) et l'inégalité des accroissements finis (qui montre que la connaissance d'une majoration de la dérivée donne une connaissance sur une majoration de la fonction d'origine). Quelques vidéos :

- Lê Nguyễn Hoang - Le théorème de Rolle - <https://www.youtube.com/watch?v=ahX2fiXUNs0>
- Irem Paris7 - Les pratiques enseignantes concernant la dérivée - <https://video.irem.univ-paris-diderot.fr/videos/watch/048ae57b-99d0-46e2-8b0b-27b1625c1d1f>

Sommaire

1. Problèmes	420
2. Dérivée	420
2.1. Définitions	420
2.2. Règles de calcul	422
2.3. Fonctions de classe $\mathcal{C}^k$	424
3. Etude globale des fonctions dérivables	428
3.1. Théorème de Rolle	428
3.2. Egalité des accroissements finis	430
3.3. Inégalité des accroissements finis	431
3.4. Prolongement dérivable ou limite de la dérivée	433
3.5. Prolongement de la règle de l'Hospital	435
4. Généralisation aux fonctions à valeurs complexes	436
4.1. Définitions	436
4.2. Opérations	437
5. Bilan	438

I désigne un intervalle de $\mathbb{R}$.

1. Problèmes

? Problème 95 - Fonction continue nulle part dérivable.

Donner une fonction continue non dérivable en un point.

Donner une fonction continue non dérivable en une infinité de points.

Donner une fonction continue, nulle part dérivable.

? Problème 96 - Dérivation d'ordre n ...

... d'une somme de fonctions : que vaut $(f+g)^{(n)}$? Et $(f_1+f_2+\dots+f_k)^{(n)}$?

... d'un produit de fonctions : que vaut $(f \times g)^{(n)}$? Et $(f_1 \times f_2 \times \dots \times f_k)^{(n)}$?

... d'une composition de fonctions : que vaut $(f \circ g)^{(n)}$? Et $(f_1 \circ f_2 \circ \dots \circ f_k)^{(n)}$?

Pour aller plus loin - Notation Weierstrass

On a vu aussi : f dérivable en a ssi il existe $A \in \mathbb{R}$ tel que $f(x) = f(a) + (x-a)(A + \epsilon(x))$ avec $\epsilon(x) \xrightarrow{x \rightarrow a} 0$

ϵ est définie ensuite comme $x \mapsto \frac{f(x) - f(a)}{x - a} - A \dots$

? Problème 97 - Dérivation en un point

La dérivée en x_0 existe, signifie que $\frac{f(x_0+h)-f(x_0)}{h}$ admet une limite pour $h \rightarrow 0$.

Existe-t-il un rapport entre f est dérivable en x_0 et f' admet une limite en x_0 ? Et si oui, quelle est la nature de ce lien (condition nécessaire ? suffisante ? les deux ?)

? Problème 98 - Théorème de la mouche

Supposons que nous sachions qu'une mouche se trouve dans une pièce (même petite), est-il possible d'obtenir une connaissance (même partielle) de sa vitesse ?

Supposons que nous sachions que nous connaissions même approximativement la vitesse d'une mouche, est-il possible d'obtenir une connaissance (même partielle) de sa position ?

? Problème 99 - Fonctions complexes

Que se passe-t-il si $f : \mathbb{R} \rightarrow \mathbb{C}$, à valeurs complexes. Comment les inégalités vues en cours (accroissements finis...) peuvent se transmettre alors que $\mathbb{C}$ n'est pas naturellement ordonné ?

Autre question pour $f : z \in \mathbb{C} \mapsto \mathbb{C}$, que peut signifier f est dérivable ?

2. Dérivée

2.1. Définitions

Avec une notion de limite plus claire, on peut reprendre :

Définition - Fonction dérivable en un point

Soient $f : I \rightarrow \mathbb{R}$ et $a \in I$.

- On dit que f est dérivable en a si l'application (taux d'accroissement de f en a)

$$\tau_a f : \begin{array}{ccc} I \setminus \{a\} & \rightarrow & \mathbb{R} \\ x & \mapsto & \frac{f(x) - f(a)}{x - a} \end{array}$$

admet une limite finie en a .

Dans ce cas, cette limite est appelée nombre dérivé de f en a et est notée $f'(a)$ (ou $Df(a)$, ou $\frac{df}{dx}(a)$) :

$$f'(a) = \lim_{x \rightarrow a} \frac{f(x) - f(a)}{x - a} = \lim_{h \rightarrow 0} \frac{f(a+h) - f(a)}{h}.$$

- Si $\tau_a f$ admet une limite finie à droite en a (a n'étant pas l'extrémité droite de I), on dit que f est dérivable à droite en a :

$$f'_d(a) = \lim_{x \rightarrow a, x > a} \frac{f(x) - f(a)}{x - a} = \lim_{x \rightarrow a+} \frac{f(x) - f(a)}{x - a}$$

- Si $\tau_a f$ admet une limite finie à gauche en a (a n'étant pas l'extrémité gauche de I), on dit que f est dérivable à gauche en a :

$$f'_g(a) = \lim_{x \rightarrow a, x < a} \frac{f(x) - f(a)}{x - a} = \lim_{x \rightarrow a-} \frac{f(x) - f(a)}{x - a}$$

De la définition, on peut affirmer :

Proposition - Dérivée à gauche et à droite

Si a n'est pas une extrémité de I , f est dérivable en a si et seulement si elle est dérivable à gauche et à droite en a et si $f'_g(a) = f'_d(a)$.

On a la définition équivalente, démontrée au chapitre 5.

Proposition - Définition de Weierstrass

On rappelle que f est dérivable en a , si et seulement si

Il existe $A \in \mathbb{R}$, $\epsilon : I \rightarrow \mathbb{R}$, continue et nul en a , tels que $f(x) = f(a) + (x - a)[A + \epsilon(x)]$.

Dans ce cas $f'(a) = A$.

✎ Pour aller plus loin - Fonctions lipschitzienne, hölderienne

Il existe des définitions adaptées pour des fonctions continues, mais non dérivables.

Par exemple les fonctions lipschitziennes vérifient :

$$\exists k \in \mathbb{R}_+ \mid \forall x, y \in I \mid f(x) - f(y) \leq k|x - y|$$

D'une certaine façon, cela consiste à écrire que la fonction τ_a est bornée (mais sans nécessairement admettre une limite).

Pour les fonctions hölderiennes, il y a un coefficient supplémentaire :

$$\exists k \in \mathbb{R}_+, \exists a > 0 \mid \forall x, y \in I \mid |f(x) - f(y)| \leq k|x - y|^a$$

Définition - Fonction dérivable

$f : I \rightarrow \mathbb{R}$ est dite dérivable sur I si elle est dérivable en tout point de I .

✎ **Exemple** - $x \mapsto |x|$

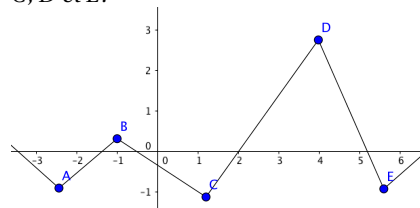
Théorème - Dérivabilité $\Rightarrow$ continuité

Si $f : I \rightarrow \mathbb{R}$ est dérivable (resp. dérivable à droite, resp. dérivable à gauche) en $a \in I$, alors f est continue (resp. continue à droite, resp. continue à gauche) en a .

✎ Représentation - Fonction non dérivable

Pour être dérivable une fonction doit être « lisse ». Un skieur aux skis infiniment fins doit pouvoir skier sans à coup.

La courbe suivante n'est pas dérivable en A, B, C, D et E.



Démonstration**Remarque - Réciproque fausse**

La réciproque est fausse.

On peut le voir sur un graphe. On peut aussi le comprendre avec la fonction valeur absolue en 0.

Remarque - Approximation affine de f en a

Pour une fonction f dérivable en a , $f(x) = f(a) + f'(a)(x - a) + o(x - a)$ s'appelle le développement limité à l'ordre 1 de f en a , il donne, localement, une approximation affine de f .

Nous verrons une définition de ce o par la suite du cours.

2.2. Règles de calcul

On démontre des résultats énoncés au chapitre 5.

Proposition - Dérivation d'un produit

Soient f et g deux fonctions dérivables en a , λ et μ deux réels. Alors $\lambda f + \mu g$ et fg sont dérivables en a et

$$(\lambda f + \mu g)'(a) = \lambda f'(a) + \mu g'(a),$$

$$(fg)'(a) = f'(a)g(a) + f(a)g'(a)$$

Notons que les démonstrations découlent des propriétés de stabilité de limite de fonctions...

Démonstration**Théorème - Dérivation de composition de fonctions**

Soient J un intervalle de $\mathbb{R}$, $\phi : I \rightarrow \mathbb{R}$ telle que $\phi(I) \subset J$, $f : J \rightarrow \mathbb{R}$, $a \in I$.

Si ϕ est dérivable en a et f dérivable en $\phi(a)$ alors $f \circ \phi$ est dérivable en a et

$$(f \circ \phi)'(a) = \phi'(a) f'(\phi(a)).$$

Si ϕ est dérivable sur I , f dérivable sur J , alors $f \circ \phi$ est dérivable sur I et $(f \circ \phi)' = \phi' \times f' \circ \phi$.

Démonstration

Théorème - Dérivée de l'inverse d'une fonction

Soient $f : I \rightarrow \mathbb{R}$, $a \in I$ tel que $f(a) \neq 0$ et f dérivable en a . Alors il existe un intervalle J de $\mathbb{R}$, voisinage de a dans I , tel que f ne s'annule pas sur J et $\frac{1}{f}$ (qui est donc définie sur J) est dérivable en a ,

$$\left(\frac{1}{f}\right)'(a) = -\frac{f'(a)}{f(a)^2}$$

Démonstration

Exercice

Nous souhaitons faire la démonstration à la Weierstrass

1. Ecrire le développement de $\frac{1}{f(x)}$ en exploitant la dérivée de f en a
2. Montrer que si $\varphi(x) \xrightarrow{x \rightarrow a} 0$, alors il existe ψ telle que $\psi(x) \xrightarrow{x \rightarrow a} 0$ et $\frac{1}{1+(x-a)(A+\varphi(x))} = 1 - (x-a)(A+\psi(x))$.
3. En factorisant (nécessairement) par $\frac{1}{f(a)}$, montrer que f est dérivable en a et retrouver la valeur de $f'(a)$

Théorème - Dérivation de la fonction réciproque en un point

Soient $f : I \rightarrow \mathbb{R}$ continue, strictement monotone sur I , dérivable en $a \in I$. On sait que f réalise une bijection de I sur $f(I)$. Alors f^{-1} est dérivable en $f(a)$ si et seulement si $f'(a) \neq 0$ et

$$(f^{-1})'(f(a)) = \frac{1}{f'(a)}.$$

Corollaire - Fonction réciproque

Soit f dérivable, strictement monotone sur I telle que f' ne s'annule pas sur I . Alors f^{-1} est dérivable sur $J = f(I)$ et $(f^{-1})' = \frac{1}{f' \circ f^{-1}}$.

Démonstration

2.3. Fonctions de classe $\mathcal{C}^k$ **Définition - Dérivées successives en un point**

Soit $f : I \rightarrow \mathbb{R}$. On définit par récurrence

- $f^{(0)} = f$
- pour $n \geq 1$, on dit que f est n fois dérivable en $a \in I$ s'il existe $V \in \mathcal{V}_a$ tel que $f|_{V \cap I}$ est $n-1$ fois dérivable et tel que $f|_{V \cap I}^{(n-1)}$ soit dérivable en a .

On pose alors $(f^{(n-1)})'(a) = f^{(n)}(a)$.

On note aussi $f^{(n)}(a) = D^n f(a) = \frac{d^n f}{dx^n}(a)$.

⚠ Attention - Voisinage de a

Notons que pour définir $f'(a)$, on a besoin d'un voisinage (à minima épointée) de a pour f .

De même pour définir $f^{(n)}(a)$, il faut un voisinage de a pour $f^{(n-1)}$ donc f dérivable $n-1$ fois sur plus qu'au seul point a .

On ne définit donc pas la n -dérivabilité en un point, mais bien sur un voisinage (à minima épointée).

Définition - Dérivées successives d'une fonction

On dit que f est n fois dérivable sur I si f est n fois dérivable en tout point de I .

L'application

$$\begin{cases} I \rightarrow \mathbb{R} \\ x \mapsto f^{(n)}(x) \end{cases}$$

est alors appelée dérivée n -ième de f et notée $f^{(n)}$ ou $D^n f$.

Exercice

Déterminer, pour $n \in \mathbb{N}$, $\sin^{(n)}$.

Proposition - Cas d'une combinaison linéaire

Soient $\lambda, \mu \in \mathbb{R}$. Soient $f, g : I \rightarrow \mathbb{R}$ deux fonctions n fois dérivables en $a \in I$, alors $\lambda f + \mu g$ est n fois dérivable en a et on a la formule :

$$(\lambda f + \mu g)^{(n)}(a) = \lambda f^{(n)}(a) + \mu g^{(n)}(a)$$

Démonstration

Théorème - Théorème de Leibniz

Soient $f, g : I \rightarrow \mathbb{R}$ deux fonctions n fois dérivables en $a \in I$, alors fg est n fois dérivable en a et on a la formule :

$$(fg)^{(n)}(a) = \sum_{k=0}^n \binom{n}{k} f^{(k)}(a) g^{(n-k)}(a).$$

Exercice

Soit $h : x \mapsto (x^2 + x + 1) \sin 2x$. Calculer $h^{(n)}$ pour $n \in \mathbb{N}$.

Démonstration

**Pour aller plus loin - Leibniz vs Newton**

Pourquoi cette formule est-elle si proche de la formule du binôme de Newton ?

Et quelles sont néanmoins les différences ?

Corollaire - Composition n fois dérivable

Soient $\phi : I \rightarrow \mathbb{R}, f : J \rightarrow \mathbb{R}$ telles que $\phi(I) \subset J, a \in I, n \in \mathbb{N}^*$.

Si ϕ est n fois dérivable en a et f est n fois dérivable en $\phi(a)$,
alors $f \circ \phi$ est n fois dérivable en a .

**Pour aller plus loin - La difficulté**

La vraie difficulté qu'il faudra affronter, plus ou moins frontalement, lors de la démonstration. Quelle est l'expression de la dérivée n -ième d'une composition? Et d'une fonction réciproque?

Corollaire - Inverse n fois dérivable

Soient $f : I \rightarrow \mathbb{R}, a \in I$ tels que $f(a) \neq 0$ et f , n fois dérivable en a ($n \geq 1$).

Alors $\frac{1}{f}$ (définie sur un voisinage de a sur lequel f ne s'annule pas) est n fois dérivable en a .

Pourquoi est-ce bien des corollaires?

Démonstration

Démonstration**Proposition - Réciproque n fois dérivable**

Soit f continue, strictement monotone sur I . Soit $n \geq 1$. Si f est n fois dérivable sur I et si f' ne s'annule pas, alors f^{-1} est n fois dérivable sur $f(I)$.

Démonstration**Remarque - La force du théorème!**

Insistons. Sur la question de l'ensemble de définition/dérivation, il suffit de connaître l'ensemble de définition de f , il se « propage » aux dérivées successives.

Définition - Fonctions de classe $\mathcal{C}^n$

Soit $f : I \rightarrow \mathbb{R}$. On dit que f est de classe $\mathcal{C}^n$ (ou que f est n fois continûment dérivable) si

- (i) f est n fois dérivable sur I
- (ii) $f^{(n)}$ est continue sur I .

On dit que f est de classe $\mathcal{C}^\infty$ si elle est de classe $\mathcal{C}^n$ pour tout n . On note $\mathcal{C}^n(I, \mathbb{R})$ (resp. $\mathcal{C}^\infty(I, \mathbb{R})$) l'ensemble des applications de classe $\mathcal{C}^n$ (resp. $\mathcal{C}^\infty$) de I dans $\mathbb{R}$.

Remarque - Inclusion d'ensembles

- Si f est n fois dérivable sur I alors f est de classe $\mathcal{C}^{n-1}$.
- On a $\mathcal{C}^0(I) \supset \mathcal{C}^1(I) \supset \mathcal{C}^2(I) \supset \dots \supset \mathcal{C}^{n-1}(I) \supset \mathcal{C}^n(I) \supset \dots \supset \mathcal{C}^\infty(I)$

Donc $\bigcap_{i=h}^k \mathcal{C}^i(I) = \mathcal{C}^k(I)$ et $\bigcup_{i=h}^k \mathcal{C}^i(I) = \mathcal{C}^h(I)$.

D'après les résultats vus pour la dérivabilité en un point a , en prenant tout a de I :

Proposition - Opérations sur les fonctions de classe $\mathcal{C}^n$

Combinaison linéaire, produit, inverse, composée de fonctions de classe $\mathcal{C}^n$, fonction réciproque de f de classe $\mathcal{C}^n$ telle que f' ne s'annule pas sont de classe $\mathcal{C}^n$.

Nous avons précisé cela lors du chapitre 5 :

Proposition - Fonctions usuelles

Les fonctions polynomiales, les fonctions $\exp, \ln, \cos, \sin, \tan, \arctan, \operatorname{sh}, \operatorname{ch}$ sont $\mathcal{C}^\infty$ sur leurs ensembles de définition.

Les fonctions $x \mapsto x^\alpha$, $\alpha \in \mathbb{R} \setminus \mathbb{N}$ sont $\mathcal{C}^\infty$ sur $]0, +\infty[$.

Les fonctions $\arcsin, \arccos$ sont $\mathcal{C}^\infty$ sur $] -1, 1[$.

Exercice

Montrer que les solutions sur $\mathbb{R}$ de l'équation différentielle $(1 + \sin^2 x)y'' + y' + e^{-5x}y = \operatorname{ch} x$ sont des fonctions de classe $\mathcal{C}^\infty$ sur $\mathbb{R}$.

3. Etude globale des fonctions dérivables

3.1. Théorème de Rolle

Proposition - Annulation de la dérivée

Soient $f : I \rightarrow \mathbb{R}$ où I est un intervalle de $\mathbb{R}$, et $c \in I$, c n'étant pas une extrémité de I .

On suppose que f est dérivable en c et admet un maximum local en c .

Alors $f'(c) = 0$. On appelle un tel point, un point critique

Remarque - Généralisation et vocabulaire

On observe qu'on a le même résultat pour un minimum local.

⚠ Attention - Il s'agit d'une condition nécessaire, mais pas suffisante

$f'(c) = 0$ n'est pas une condition suffisante.

Le contre-exemple classique suivant le montre : $I = \mathbb{R}$, $x \mapsto x^3$ en 0.

⚠ Attention - La condition d'intérieur

La proposition est fausse pour c en une extrémité de I . Le contre-exemple classique suivant le montre : $x \mapsto x + 1$ sur $[-1, 1]$

Démonstration**Théorème - Théorème de Rolle**

Soit $f : [a, b] \rightarrow \mathbb{R}$ continue sur $[a, b]$, dérivable sur $]a, b[$. On suppose que $f(a) = f(b)$.

Alors il existe $c \in]a, b[$ tel que $f'(c) = 0$ (point critique).

On va exploiter le théorème de Weierstrass, mais on ne peut pas le faire au bord. Il faut donc commencer par sortir du bord.

Démonstration**1 Histoire - Michel Rolle**

Michel Rolle (1652-1719) est un mathématicien français à l'origine de la notation $\sqrt[n]{x}$

La même démonstration s'adapte tout à fait, au cas où $b = \infty$, mais dans ce cas, il faut prendre un B tel que $\forall x > B, |f(x) - f(a)| < |f(d) - f(a)|$:

Proposition - Généralisation du théorème de Rolle

Soit $f : [a, +\infty[\rightarrow \mathbb{R}$, continue sur $[a, +\infty[$, dérivable sur $]a, +\infty[$ telle que $f(a) = \lim_{x \rightarrow +\infty} f(x)$.

Alors il existe $c \in]a, +\infty[$ tel que $f'(c) = 0$.

Exercice

Faire la démonstration

Savoir faire - Les racines imbriquées

Bien souvent on applique le théorème de Rolle avec f continue sur $[a, b]$, dérivable sur $]a, b[$, $f(a) = f(b) = 0$, on obtient alors la version suivante :
Entre deux zéros de f il y a un zéro de f' .

Exercice

Montrer la formule de Taylor-Lagrange :

Si $f \in \mathcal{C}^n([a, b])$ et $n+1$ fois dérivable, il existe $c \in]a, b[$ telle que

$$f(b) = \sum_{k=0}^n \frac{f^{(k)}(a)}{k!} (b-a)^k + \frac{f^{(n+1)}(c)}{(n+1)!} (b-a)^{n+1}$$

Pour aller plus loin - Formules de Taylor

Les formules de Taylor (sous toutes leurs formes) seront essentielles pour déterminer les développements limités des fonctions usuelles, lors du prochain chapitre... et en cours de physique

Savoir faire - Quelle fonction φ choisir pour bien appliquer le théorème de Rolle?

De manière générale, on prend $\varphi = f - P$, où P est un polynôme bien choisi.

Mais il y a deux types de questions :

- Ou bien le point c à trouver est associé à une série de dérivées de f , en un même point.

C'est le cas ici pour la formule de Taylor : $f^{(k)}(a)$.

On considère alors $P = \sum_{k=0}^d \frac{f^{(k)}(a)}{k!} (t-a)^k$ (α bien choisi).

(C'est la base polynomiale de l'interpolation de Taylor, en fonction des dérivées). Au besoin on ajoute une constante multiplicative pour amorcer le théorème de Rolle (deux racines).

- Ou bien le point c à trouver est associé à une série de valeurs de f , en des points distincts : $x_1, \dots, x_n$.

On considère alors $P = \sum_{k=0}^d f(x_k) \prod_{i \neq k} \frac{t - x_i}{x_k - x_i}$.

(C'est la base polynomiale de l'interpolation de Lagrange)

On annule et on dérive. On peut avoir à appliquer plusieurs fois le théorème de Rolle.

3.2. Égalité des accroissements finis**Énoncé****Théorème - Théorème (ou formule, ou égalité) des accroissements finis (A.F.)**

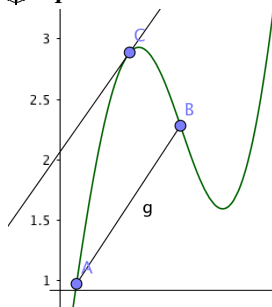
Soit $f : [a, b] \rightarrow \mathbb{R}$ continue sur $[a, b]$, dérivable sur $]a, b[$. Alors il existe $c \in]a, b[$ tel que

$$f(b) - f(a) = (b-a)f'(c).$$

Il s'agit du cas $n = 0$ pour la formule de Taylor-Lagrange vue plus haut.

Remarque - Graphiquement

Il existe au moins un point de la courbe $\mathcal{C}_f$ d'abscisse dans $]a, b[$ en lequel la tangente à la courbe est parallèle à la droite (AB) où $A(a, f(a))$ et $B(b, f(b))$.

Démonstration**Représentation - EAF**

Application aux variations d'une fonction**Théorème - CNS de Variations de f**

I désigne un intervalle. Soit $f : I \rightarrow \mathbb{R}$ continue sur I , dérivable sur $\overset{\circ}{I}$ (I privé de ses éventuelles bornes). Alors

- f est constante sur I si et seulement si $\forall x \in \overset{\circ}{I}, f'(x) = 0$,
- f est croissante sur I si et seulement si $\forall x \in \overset{\circ}{I}, f'(x) \geq 0$,
- f est décroissante sur I si et seulement si $\forall x \in \overset{\circ}{I}, f'(x) \leq 0$.

Démonstration**Pour aller plus loin - Condition encore plus large de stricte monotonie**

Soit $f : I \rightarrow \mathbb{R}$ continue sur I , dérivable sur $\overset{\circ}{I}$.

Si f' est de signe constant et ne s'annule qu'en des points isolés, alors f est strictement monotone sur I .

Avec la définition :

Un point d'annulation x_0 de f' est dit isolé s'il existe un intervalle de la forme $]x_0 - \epsilon, x_0 + \epsilon[$, avec $\epsilon > 0$, ne contenant aucun autre point d'annulation de f' que x_0 .

Dans le cas de la seconde implication, avec que des inégalités strictes :

Proposition - Stricte monotonie (C.S)

Soit $f : I \rightarrow \mathbb{R}$ continue sur I , dérivable sur $\overset{\circ}{I}$, alors

$$\forall x \in \overset{\circ}{I}, f'(x) > 0 \Rightarrow f \text{ est strictement croissante sur } I.$$

⚠ Attention - La réciproque est fausse

$f : x \mapsto x^3$ est strictement croissante sur $] - 1, 1[$.

Et pourtant $f'(0) = 0$, avec $0 \in] - 1, 1[$

Exercice

En appliquant le théorème énoncé dans la marge, montrer que si $f : I \rightarrow \mathbb{R}$ est continue sur I , dérivable sur $\overset{\circ}{I}$ et si f' est de signe constant et ne s'annule qu'en un nombre fini de points, alors f est strictement monotone sur I .

3.3. Inégalité des accroissements finis**Théorème - Inégalités des accroissements finis**

Soit $f : [a, b] \rightarrow \mathbb{R}$, continue sur $[a, b]$, dérivable sur $]a, b[$.

Si $\forall x \in]a, b[, m \leq f'(x) \leq M$ alors

$$m(b - a) \leq f(b) - f(a) \leq M(b - a).$$

Il en découle le corollaire suivant ainsi que la définition des fonctions lipschitziennes :

Corollaire - f bornée et fonction lipschitzienne

Soit $f : I \rightarrow \mathbb{R}$ dérivable sur l'intervalle I . S'il existe $K \geq 0$ tel que $\forall x \in I, |f'(x)| \leq K$ alors f est **K -lipschitzienne sur I** c'est-à-dire que

$$\forall (x_1, x_2) \in I^2, |f(x_2) - f(x_1)| \leq K|x_2 - x_1|.$$



Remarque - Réciproque du corollaire

Réciproquement, si f est dérivable sur I et K -lipschitzienne sur I , alors nécessairement $|f'| \leq K$.



Savoir faire - Contrôler f' pour contrôler f

Si l'on cherche à maîtriser f , alors il suffit de maîtriser f' et d'intégrer la relation.

Le contrôle réciproque ne marche pas (ce n'est pas parce qu'on connaît f qu'on connaît f').

On a déjà vu ce résultat dans le cours sur les primitives et dans le cours sur les équations différentielles

✳ Représentation - Interprétation graphique

Si I est un intervalle tel que $\forall x \in I, m \leq f'(x) \leq M$ et $a \in I$, alors la courbe représentative de f se trouve entre les droites d'équations $y = f(a) + m(x - a)$ et $y = f(a) + M(x - a)$.

Exercice

Démontrer l'affirmation faite dans cette remarque

Démonstration



Remarque - Interprétation autoroutière

Une voiture qui roule sur autoroute entre 100 et 130 km/h (conducteur non débutant!), parcourt en une demi-heure une distance comprise entre 50 et 65 km, en une heure une distance comprise entre 100 et 130 km...au delà de deux heures, elle s'arrête (prévention routière!)

Exercice

Une fonction à dérivée bornée est uniformément continue



Savoir faire - Application à l'étude des suites $u_{n+1} = f(u_n)$

Cette méthode s'applique à toute suite (u_n) définie par $u_0 \in I, u_{n+1} = f(u_n)$ telle que

- I est un intervalle fermé stable par f
- f est dérivable et il existe $k \in]0, 1[$ tel que $\forall x \in I, |f'(x)| \leq k$
- il existe $\ell \in I$ tel que $f(\ell) = \ell$

Dans ce cas, pour tout $n > 0$,

$$|u_n - \ell| \leq k|u_{n-1} - \ell| \leq k^n|u_0 - \ell|$$

(par récurrence géométrique). Et donc, par le théorème d'encadrement : $(u_n) \rightarrow \ell$

Exercice

On considère la suite définie par $u_0 \geq 0$ et $\forall n \in \mathbb{N}, u_{n+1} = \sqrt{2 + u_n}$. Donner une majoration de $|u_{n+1} - 2|$ en fonction de $|u_n - 2|$ puis une majoration de $|u_n - 2|$ en fonction de $|u_0 - 2|$ et n . En déduire que (u_n) est convergente.

Exercice

Etudier la suite définie par $u_0 \in \mathbb{R}$ et $\forall n \in \mathbb{N}, u_{n+1} = 2 + \frac{1}{2} \sin u_n$.

3.4. Prolongement dérivable ou limite de la dérivée**Théorème - Limite de la dérivée**

Soit $f : [a, b] \rightarrow \mathbb{R}$ continue sur $[a, b]$, dérivable sur $]a, b[$.

On suppose que f' admet une limite finie ℓ en a .

Alors $\lim_{x \rightarrow a} \frac{f(x) - f(a)}{x - a} = \ell$, c'est-à-dire que f est dérivable en a et f' est continue en a ($f'(a) = \ell$).

Corollaire - Limite de la dérivée (au coeur de l'intervalle)

Si $f : I \rightarrow \mathbb{R}$ est continue sur I , dérivable sur les deux intervalles constituant $I \setminus \{a\}$ et si f' admet une limite ℓ en a , alors f est dérivable en a et f' est continue en a ($f'(a) = \ell$).

Démonstration**Proposition - Limite de la dérivée infinie**

Soit $f : [a, b] \rightarrow \mathbb{R}$, continue sur $[a, b]$, dérivable sur $]a, b[$. On suppose que $\lim_{x \rightarrow a} f'(x) = +\infty$ (resp. $-\infty$).

Alors $\lim_{x \rightarrow a} \frac{f(x) - f(a)}{x - a} = +\infty$ (resp. $-\infty$), c'est-à-dire que f n'est pas dérivable en a mais que $\mathcal{C}_f$ admet une demi-tangente verticale en a .

Démonstration

Le théorème suivant est en fait un corollaire du premier théorème avec l'hypothèse supplémentaire que f' est continue sur $I \setminus \{a\}$.

Théorème - Théorème de classe $\mathcal{C}^1$ par prolongement

Soit $f : I \rightarrow \mathbb{R}$ continue sur I , de classe $\mathcal{C}^1$ sur $I \setminus \{a\}$. On suppose que f' admet une limite finie ℓ en a . Alors f est de classe $\mathcal{C}^1$ sur I et $f'(a) = \ell$.

**Remarque - Force du théorème**

Ce théorème remplace les **deux** calculs (a priori) de :

- $\lim_{x \rightarrow a} \frac{f(x) - f(a)}{x - a}$ (pour la dérivabilité en a ou existence de $f'(a)$)
- et $\lim_{x \rightarrow a} f'(x)$ (pour la continuité en a de $x \mapsto f'(x)$)

par uniquement celui de $\lim_{x \rightarrow a} f'(x)$.

**Exemple - Applications**

On généralise par récurrence aux fonctions de classe $\mathcal{C}^k$

Théorème - Théorème de classe $\mathcal{C}^k$ par prolongement

Soit $f : I \setminus \{a\} \rightarrow \mathbb{R}$ de classe $\mathcal{C}^k$ sur $I \setminus \{a\}$. On suppose que pour tout $i \in \{0, 1, \dots, k\}$ $f^{(i)}$ admet une limite finie ℓ_i en a . Alors f admet un prolongement de classe $\mathcal{C}^k$ sur I et pour tout $i \in \{0, 1, \dots, k\}$ $f^{(i)}(a) = \ell_i$.

**Exemple - Fonction $f : x \mapsto \begin{cases} e^{-1/x} & \text{si } x > 0 \\ 0 & \text{sinon} \end{cases}$** **Pour aller plus loin - Calcul**

Par récurrence : $P_0 = 1$ et $P_{n+1}(u) = -u^2(P_n(u) + P'_n(u))$

Exercice

Soit

$$f: [0, 1] \rightarrow \mathbb{R} \\ x \mapsto \begin{cases} x^2 \sin \frac{1}{x} & \text{si } x \neq 0 \\ 0 & \text{si } x = 0 \end{cases}$$

1. Montrer que f est continue sur $[0, 1]$.
2. f' a-t-elle une limite en 0 ?
3. f est-elle dérivable sur $[0, 1]$? de classe $\mathcal{C}^1$ sur $[0, 1]$?
4. Que peut-on en conclure pour les théorèmes précédents ?

✂ Savoir faire - Exploiter le théorème de la limite de la dérivée

Ici, il est surtout important de montrer au correcteur que l'on écrit pas n'importe quoi.

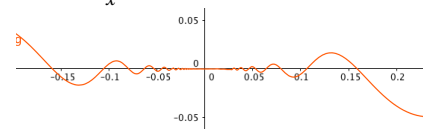
- Par exemple, ce n'est pas la dérivée qui est prolongée.
- Savoir si une fonction est dérivable en un point, ne consiste pas a priori, à savoir si la dérivée admet une limite en ce point.

Cette dernière observation ($\lim_{x_0} f'$) s'étudie comme conséquence d'un super théorème !

Pour être assuré que le correcteur a bien compris qu'on exploite ce théorème, on rappelle avec insistance les hypothèses à vérifier pour appliquer le théorème (continuité de $f \dots$).

On peut donner deux noms l'un pour calculer $f'(x_0)$ comme limite du taux de variation et l'autre pour le calcul de la limite de f' .

Si on doit le démontrer pour les dérivées de tous les ordres, on fait une récurrence, avec un contrôle pour s'assurer le passage à la limite.

✱ Représentation - Representation de $x \mapsto x^2 \sin(\frac{1}{x})$ 

Exercice

Pour $x \neq 0$, on pose $f(x) = \frac{\sin x^2}{x}$. Montrer que f se prolonge sur $\mathbb{R}$ en une fonction de classe $\mathcal{C}^1$.

3.5. Prolongement de la règle de l'Hospital

🔍 Analyse - Cas $\frac{f'(a)}{g'(a)}$ indéterminé**Proposition - Prolongement de la règle de l'Hospital**

Soit $a \in I$, f et g dérivable sur $I \setminus \{a\}$.

Si $\frac{f'}{g'}$ admet dans $\overline{\mathbb{R}}$ une limite en a et $g' \neq 0$ sur un voisinage épointé de a .

Alors $x \mapsto \frac{f(x) - f(a)}{g(x) - g(a)}$ admet une limite en a égale à $\lim_a \frac{f'}{g'}$.

Démonstration

Un petit d'exercice d'application qui donne un savoir-faire et reprend un résultat du DM2.

Exercice

Calculer $\lim_{x \rightarrow 0} \frac{\sin x - x + \frac{1}{6}x^3}{x^4}$

4. Généralisation aux fonctions à valeurs complexes

I désigne un intervalle de $\mathbb{R}$ non réduit à un point.

4.1. Définitions

Définition - Taux de variations ou parties réelle et imaginaire

Soit $f \in \mathcal{F}(I, \mathbb{C})$, $a \in I$. On définit la fonction τ_a sur $I \setminus \{a\}$ par

$$\tau_a(x) = \frac{f(x) - f(a)}{x - a}.$$

Il y a équivalence entre les deux propriétés suivantes :

τ_a possède une limite en a (limite dans $\mathbb{C}$).
 $\Re f$ et $\Im f$ (fonctions à valeurs réelles) sont dérivables en a .

On dit alors que f est dérivable en a . On note $f'(a) = Df(a) = \frac{df}{dx}(a)$ cette limite.

On a $f'(a) = (\Re f)'(a) + i(\Im f)'(a)$.



Remarque - Démonstration ?

Il faudrait démontrer l'équivalence entre les deux propriétés.
 Cela découle simplement de

$$\tau_a(x) = \frac{\Re f(x) - \Re f(a)}{x - a} + i \frac{\Im f(x) - \Im f(a)}{x - a}$$

Puis on prend les limites

Proposition - Dérivabilité $\Rightarrow$ Continuité (en un point)

Si $f \in \mathcal{F}(I, \mathbb{C})$ est dérivable en a , alors elle est continue en a .

Démonstration

Proposition - Dérivabilité $\Rightarrow$ Continuité (sur un intervalle)

f est dite dérivable sur I si elle est dérivable en tout point de I . Dans ce cas elle est continue sur I .

Définition - Dérivations successives

On définit les dérivées successives de la même manière que pour les fonctions à valeurs dans $\mathbb{R}$.

On dit qu'une fonction est de classe $\mathcal{C}^n$ sur I si elle est n fois dérivable sur I et si sa dérivée n -ième est continue sur I .

On dit qu'elle est de classe $\mathcal{C}^\infty$ si elle est de classe $\mathcal{C}^n$ pour tout n (soit si elle est dérivable à n'importe quel ordre).

On note $\mathcal{C}^n(I, \mathbb{C})$ (resp. $\mathcal{C}^\infty(I, \mathbb{C})$) l'ensemble des fonctions de classe $\mathcal{C}^n$ (resp. $\mathcal{C}^\infty$) sur I .

4.2. Opérations

Les propositions qui suivent se démontrent aisément en prenant les parties réelles et imaginaires de chaque fonction et en appliquant alors les résultats pour les fonctions à valeurs réelles...

Proposition - Stabilité

Soient $f, g \in \mathcal{F}(I, \mathbb{C})$ dérivables en a et $(\lambda, \mu) \in \mathbb{C}^2$ alors

- $\lambda f + \mu g, fg, \frac{f}{g}$ (si g ne s'annule pas en a) sont dérivables en a , les formules donnant les dérivées étant les mêmes que pour les fonctions à valeurs dans $\mathbb{R}$.

- Si $\phi \in \mathcal{F}(J, \mathbb{R})$ dérivable en $f(a)$ et $f(I) \subset J$, alors $\phi \circ f$ est dérivable en a et

$$(\phi \circ f)'(a) = f'(a) \times \phi'(f(a))$$

- $\bar{f}$ est dérivable en a et $(\bar{f})'(a) = \overline{f'(a)}$.

- L'exponentielle complexe de f ($e^f : x \mapsto e^{f(x)} = e^{\Re f(x)} (\cos(\Im f(x)) + i \sin(\Im f(x)))$) est dérivable en a et $(e^f)'(a) = f'(a) e^{f(a)}$.

Plus généralement encore :

Proposition - Stabilité

On a donc que si $f, g \in \mathcal{F}(I, \mathbb{C})$ sont dérivables sur I , ϕ dérivable sur J , alors $\lambda f + \mu g, fg, \frac{f}{g}$ (si g ne s'annule pas sur I), $f \circ \phi, \bar{f}, e^f$ sont dérivables sur I avec les formules usuelles de dérivation.

Proposition - Généralisation au dérivée n -ièmes

- $f \in \mathcal{F}(I, \mathbb{C})$ admet une dérivée n -ième sur I si et seulement si les fonctions à valeurs réelles $\Re f$ et $\Im f$ admettent une dérivée n -ième sur I et alors :

$$\Re(f^{(n)}) = (\Re f)^{(n)} \text{ et } \Im(f^{(n)}) = (\Im f)^{(n)}$$

- Si $f, g \in \mathcal{F}(I, \mathbb{C})$ sont n fois dérivables sur I (resp. de classe $\mathcal{C}^n$ sur I) alors

$\lambda f + \mu g, f g, \frac{f}{g}$ (si g ne s'annule pas sur I) sont n fois dérivables sur I (resp. de classe $\mathcal{C}^n$ sur I) et

$$(\lambda f + \mu g)^{(n)} = \lambda f^{(n)} + \mu g^{(n)}$$

$$(fg)^{(n)} = \sum_{k=0}^n \binom{n}{k} f^{(k)} g^{(n-k)} \text{ (formule de Leibniz)}$$

Exercice

Préciser (et démontrer) si les affirmations suivantes restent vraies dans le cas complexe :

1. $f \in \mathcal{F}(I, \mathbb{C})$ dérivable sur I est constante sur I si et seulement si f' est nulle sur I
2. Le théorème de Rolle et l'égalité des accroissements finis.
3. Inégalité des accroissements finis.
Soit $f : [a, b] \rightarrow \mathbb{C}$, continue sur $[a, b]$, dérivable sur $]a, b[$ (avec $a < b$) telle que $\forall x \in]a, b[, |f'(x)| \leq M$. Alors

$$|f(b) - f(a)| \leq M|b - a|.$$

5. Bilan

Synthèse

- ↪ Si l'on souhaite encore plus maîtriser les variations de $f(x)$, en maîtrisant les variations de x , il est bon de connaître le rapport entre ces deux types de variations. C'est la dérivée.
- ↪ Tout le cours consiste à redémontrer les résultats exploités en début d'année. On gagne, dans ce chapitre : le théorème de Rolle qui s'étend en égalité des accroissements finis (EAF) sur $\mathbb{R}$ ou $\mathbb{C}$, on donne enfin la démonstration sur l'impact du signe de f' qui donne les variations de f et les conséquences lorsque f' admet une limite...
- ↪ Comme d'habitude on termine par l'extension sur $\mathbb{C}$. En perdant la relation d'ordre, on perd l'EAF...

Savoir-faire et Truc & Astuce du chapitre

- Savoir-faire - Les racines imbriquées
- Savoir-faire - Quelle fonction φ choisir pour bien appliquer le théorème de Rolle?
- Savoir-faire - Contrôle f' pour contrôler f
- Savoir-faire - Application (I.A.F.) à l'étude des suites $u_{n+1} = f(u_n)$
- Savoir-faire - Exploiter le théorème de la limite de la dérivée

Notations

Notations	Définitions	Propriétés	Remarques
$\mathcal{C}^k(I)$	Ensemble des fonctions k fois dérivables sur I et donc la k -ième dérivée est continue sur I	$\mathcal{C}^{k+1}(I) \subset \mathcal{C}^k(I)$	On dit aussi que f est de classe $\mathcal{C}^k$.
$\mathcal{C}^\infty(I)$	Ensemble des fonctions infiniment dérivables sur I	$\mathcal{C}^\infty(I) = \bigcap_{k \in \mathbb{N}} \mathcal{C}^k(I)$	On dit aussi que f est de classe $\mathcal{C}^\infty$.

Retour sur les problèmes

95. $x \mapsto |x|$ est continue, non dérivable en 0.
On note $\theta(x) = x - \lfloor x \rfloor$, partie décimale de x . Alors $x \mapsto \theta(x)[\theta(x) \leq \frac{1}{2}] + (1 - \theta(x))[\theta(x) > \frac{1}{2}]$ est continue, non dérivable en tous les points $\frac{m}{2}$ avec $m \in \mathbb{Z}$.
Un gribouillage est continue, nulle part dérivable. ABEL a également un célèbre contre-exemple trouvable sur internet.
96. Cours. Mais les formules ne sont pas toujours faciles (composition).
97. Le fameux théorème qui n'est pas le prolongement de la fonction dérivée...
98. Oui! La maîtrise de la dérivée, donne un encadrement de la fonction f .
99. Cours. Pour les fonctions de $\mathbb{C} \rightarrow \mathbb{C}$, on appelle holomorphe la qualité d'être dérivable. Cela donne une grande rigidité à la fonction et donc quelques qualités. Comme la plupart des fonctions usuelles sont holomorphes (toutes celles qui peuvent s'écrire sous forme de série), elles possèdent donc de nouvelles qualités (du moins, que l'on ignorait).

